



Les trois mousquetaires

Réalisation : Martin Bourboulon
Scénario : De La Patellière/Delaporte
d'après le roman
d'Alexandre Dumas
Photo : Nicolas Bolbuc
Musique : Guillaume Roussel



François Civil : **d'Artagnan**
 Vincent Cassel : **Athos**
 Romain Duris : **Aramis**
 Pio Marmaï : **Porthos**
 Eva Green : **Milady**
 Vicki Krieps : **Anne d'Autriche**
 Louis Garrel : **Louis XIII**
 Eric Ruf : **le cardinal de Richelieu**

Résumé

1627. Le jeune d'Artagnan, 19 ans, quitte sa Gascogne natale pour rejoindre Paris où il a la ferme intention d'intégrer la compagnie des mousquetaires du roi. Le jeune Gascon est reçu par M. de Tréville qui commande les mousquetaires et le fait recruter comme cadet. D'Artagnan se prend successivement de querelle avec trois mousquetaires, Athos, Porthos, et Aramis, avec qui il convient de duels. Au moment de régler leurs comptes, l'arrivée des gardes du cardinal déclenche un féroce combat qui s'achève pour ces derniers par une terrible déroute. D'Artagnan est désormais considéré par les trois mousquetaires comme l'un des leurs.

Le roman

Quand Alexandre Dumas publie *Les trois Mousquetaires* en 1844, en feuilleton, dans le journal *Le Siècle*, puis en livre la même année, il n'imagine sans doute pas le retentissement que son roman aura. Son succès est tel qu'il adaptera l'histoire pour le théâtre, avant d'en faire une trilogie avec *Vingt ans après* (1845) et *Le Vicomte de Bragelonne* (1847).

MOTS-CLEFS	récit initiatique	amitié	plan-séquence
	17e siècle	conflit religieux	adaptation

L'auteur s'est inspiré des *Mémoires de d'Artagnan* de Gatiens de Courtiz de Sandras qui date de 1700, soit 25 ans après la mort de d'Artagnan. Comme souvent, Dumas laisse le soin à Auguste Maquet de mettre au point la structure de l'histoire, d'en donner une première version. Pour sa part, il se consacre à la psychologie des personnages, aux dialogues, aux péripéties.

La mise en contexte historique

Le film délaisse les gens du peuple pour évoluer dans les hautes sphères du pouvoir. Le bal des échevins du roman se transforme en cérémonie de mariage de Gaston, frère du roi. Ainsi, le cinéaste met en avant des enjeux de pouvoir qui se doublent de questions religieuses. Gaston s'inscrit en champion des catholiques, il incite à la guerre contre les protestants. Plusieurs nobles de la cour l'appuient. Louis XIII, de son côté est isolé. Soucieux de ne pas déclencher une nouvelle Saint-Barthélémy, Il incarne une voie médiane, il rappelle d'ailleurs à son frère que leur père, Henri IV, a été assassiné par un catholique (Ravaillac). Il fait valoir un discours de paix, même si la situation se complique d'une alliance entre protestants et Anglais. Dans l'ombre le cardinal Richelieu tire les ficelles, faisant mine d'appuyer le roi pour mieux faire aboutir son plan : prendre d'assaut La Rochelle et rejeter les Anglais à la mer. On ne sait trop qui en veut à la vie du roi, lors de la cérémonie de mariage. Les protestants menés par le frère d'Athos, ou des catholiques qui se font passer pour des protestants. En réalité les deux sans s'être concertés, ont eu la même idée. De cette situation confuse découle pourtant un résultat très clair : Louis XIII décide d'attaquer La Rochelle. Le plan du cardinal a fonctionné.

Le plan séquence

Pour les scènes de bataille, le cinéaste recourt à des plans longs, voire des plans-séquences. La volonté est d'immerger le spectateur dans le combat, de le faire participer au plus près à l'action. A cet égard, le combat entre les trois mousquetaires et d'Artagnan contre les gardes du cardinal est un tour de force étourdissant. Tout le combat est filmé en un plan unique qui se focalise tour à tour sur chaque mousquetaire, et cela pendant plus de quatre minutes. La difficulté est extrême : le cadreur doit parfaitement connaître le déplacement qu'il aura à effectuer tandis que les acteurs doivent entrer et sortir du champ de la caméra au bon moment, tout en ne commettant pas d'erreurs dans leur jeu, dans la chorégraphie que le cinéaste a mise en place. En effet, la moindre erreur de l'un ou des autres obligerait à reprendre le filmage depuis le début.

La contrepartie négative à cette manière de faire est que ces séquences manquent des vues d'ensemble qui nous permettraient de visualiser l'action dans sa globalité, d'où le sentiment parfois d'une certaine confusion.



<https://www.film-et-culture.org/>